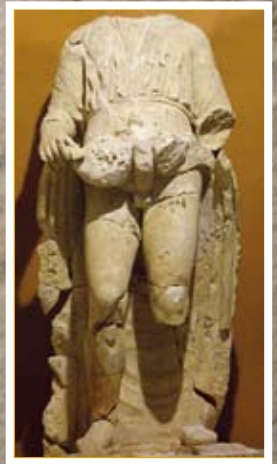


# LE PRIAPE D'AVREILHAC





# REMERCIEMENTS

C'est en 1970 que fut découverte la statue du Priape par le père du généreux donateur M Gérard Mercier à l'occasion de labours.

Elle restera peu accessible au public pendant de nombreuses années, lorsque naquit l'idée de lui donner une place méritée. Elle prit forme lors d'une rencontre entre le maire et le propriétaire qui connaissait l'intérêt pour la protection du patrimoine de la municipalité. La statue sera transférée dans la mairie du village en 2007.

Son transport fera l'objet de soins minutieux ainsi que son installation provisoire dans la mairie du village.

Dés lors les démarches de classement auprès des Monuments Historiques de France commencèrent, pour aboutir en 2008, en même temps que naissait un projet de restauration ainsi qu'une réflexion quant à son emplacement définitif programmé pour 2009.

Ce petit livret est dédié à vous faire découvrir plus précisément ce monument historique et remercier chaleureusement le donateur M Gérard Mercier pour son esprit de partage ainsi que Brigitte Chimier, Philippe Tiébot, Nicole Dordindeguy et les membres de la commission culture pour leur profond investissement et la qualité de leur travail dans ce projet.

Les statues monumentales de Priape sont relativement rares. Le Priape d'Aureilhac est donc une découverte exceptionnelle, qui s'ajoute aux nombreux vestiges archéologiques de la commune pour confirmer l'importance du site à l'époque romaine.

Alain Valantin  
Maire d'Arpaillargues-Aureilhac



# LE PRIAPE ...

Le sculpteur a représenté le dieu Priape comme un homme de taille réelle : 1,40 m (sans la tête), dans une  **Pierre calcaire**  claire. Il porte une longue  **tunique plissée**  à la manière romaine, ceinturée à la taille. Le dos de la statue présente le vêtement retombant en un beau drapé formant de belles cannelures. La tunique comporte de courtes manches s'arrêtant au coude, fendues latéralement et divisées en plusieurs ouvertures fusiformes fermées par des boutons.

Sur le devant, Priape relève sa tunique de ses deux mains, (l'une est absente, l'autre porte un bracelet torsadé). Il utilise le vêtement relevé comme un tablier, formant corbeille pour porter des objets difficiles à identifier, sauf un, bien visible, qui a la forme d'un fruit arrondi, noix, prune ou pomme ; le deuxième étant peut-être une grappe de raisin.

# D'AUREILHAC

La tunique relevée laisse voir les organes génitaux, avec un volumineux pénis en érection en partie brisé, c'est ce qu'on appelle une **statue ithyphallique**.

Les jambes sont robustes, légèrement pliées en une posture élégante. La jambe gauche absente doit être restaurée. Les pieds portent des sandales finement évoquées.

Au sommet du buste, une excavation hémisphérique à l'emplacement du cou remplace la tête absente (elle était amovible comme pour beaucoup de statues romaines).

Priape était habituellement représenté comme un homme barbu. Les statues monumentales de Priape sont **rare**s, le Priape d'Aureilhac est une statue **gallo-romaine**, proche de la statue retrouvée à Ephèse et datée du II e siècle après JC, ou de celle de Roquefort des Corbières qui date elle, du III e siècle après JC. (voir les illustrations p. VI)



# LES PRIAPES



1



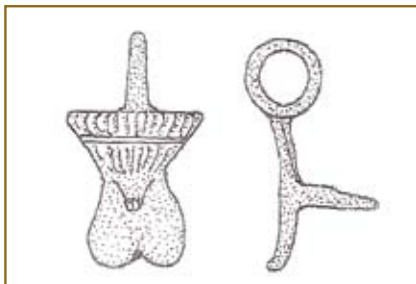
2

IV

# ... DANS LE GARD



3



4



5

- 1 - Bas-relief des arènes de Nîmes
- 2 - Symbole priapique sur le Pont du Gard (dit "lièvre du Pont du Gard")
- 3 - Gaine, piédestal à caractère priapique (collection Musée Archéologique de Nîmes)
- 4 - Amulette ou pendeloque en bronze gallo-romaine de Flaux
- 5 - Priape au Bacchus de Beaucaire, Musée Auguste Jacquet



# LES PRIAPES



1



2



3



4



1 - Priape de Roquefort des Corbières (Musée de Narbonne)

2 - Priape d'Ephèse (Musée de Selçuk, Turquie)

3 - Priape dit "de Rivery" (Somme), statuette en 2 parties du 1er s. av JC

4 - Décor d'une céramique grecque à figures noires (VII-VIe s. av JC - Musée Nîmes)



# AILLEURS ...



5



6



7

5 - Fresque de la villa des Vétii à Pompéi

6 - Hypogée de Pouzzoles : culte du Priape

7 - Diverses variantes de la représentation de Priape soit seul, soit portant dans son vêtement relevé des fruits de la terre (d'après Salomon Reinach)



# LA MYTHOLOGIE

Dans la mythologie ancienne, Priape est Dieu des **jardins**, des **vignes**, de la navigation, de la génération.

Il était considéré chez les Grecs comme le fils de Dionysos et d'Aphrodite et chez les Romains comme le fils de **Bacchus**.

Son culte, originaire d'Asie Mineure (l'ancienne cité de Lampsaque aujourd'hui en Turquie), se répandit dans toute la Grèce. Le dieu Priape fut vénéré dans tout l'empire romain.

A l'origine, il personnifiait principalement la fécondité du sol ; il était aussi un dieu pastoral et maritime, protecteur des troupeaux, des abeilles, des pêcheurs. On plaçait son effigie grossièrement taillée dans un tronc d'arbre et souvent accompagnée d'une inscription à l'entrée des domaines dont on lui confiait la garde. Sa statue servait d'épouvantail et son énorme phallus était sensé éloigner les voleurs.

Les **Romains** l'associèrent plus directement à la **fécondité** et à la sexualité ; son culte fit l'objet de recueils de poèmes latins connus sous le nom de **priapées** et attribués à Virgile et Catulle. Il devint également un personnage consacré du théâtre populaire romain.

# LES PRIAPEES

Les priapées sont des **poèmes antiques** en l'honneur du dieu Priape, présentant un très grand intérêt documentaire pour mieux comprendre le culte du Dieu Priape. On y voit autant le cadre dans lequel était honoré ce dieu que les sentiments qu'il inspirait.

## Le Dieu des jardins

«...Jeunes gens, c'est moi, dont vous voyez l'image de chêne grossièrement façonnée par la serpe d'un villageois, c'est moi qui a fertilisé cet enclos, qui ai fait prospérer de plus en plus chaque année cette rustique chaumière, convertie de glaïeuls et de joncs entrelacés. Les maîtres de cette pauvre demeure, le père comme le fils, me rendent un culte assidu, me révèrent comme leur dieu tutélaire: l'un a soin d'arracher constamment les herbes épineuses qui voudraient envahir mon petit sanctuaire ; l'autre, m'apporte sans cesse d'abondantes offrandes: ses jeunes mains ornent mon image, tantôt d'une couronne émaillée de fleurs, prémices du printemps; tantôt d'épis naissants aux pointes verdoyantes; tantôt de brunes violettes, ou de pavots dorés, de courges d'un vert pâle, ou de pommes au suave parfum; tantôt de raisins que la pourpre colore sous le pampre qui leur sert d'abri. Parfois même (mais gardez-vous d'en parler) le sang d'un jeune bouc à la barbe naissante ou celui d'une chèvre ont rougi cet autel. Pour prix des honneurs qu'ils me rendent, je dois protéger les maîtres de cette enceinte, et leur vigne et leur petit jardin. Gardez-vous donc, jeunes garçons, d'y porter une main furtive. Près d'ici demeure un riche voisin, dont le Priape est négligent. C'est là qu'il faut vous adresser: suivez ce sentier; il vous y conduira...» Catulle - 87-53 av J-C



# LA DÉCOUVERTE

Extrait de la communication du Dr **Edouard Drouot** sur la découverte du Priape d'Aureilhac devant les membres de l'Académie de Nîmes en 1977.

«Au début de l'hiver 1970, le secrétaire de la mairie de Saint Chaptès [...] m'avertit que le défoncement d'une terre appartenant aux propriétaires du château d'Aureilhac, commune d'Arpaillargues, a ramené au jour plusieurs fragments assez volumineux qui paraissent appartenir à une statue ancienne. Rendez-vous est donc pris avec M. **Alfred Mercier**, dont le tracteur a soulevé les objets. [...] A première vue [il s'agit] d'un **buste humain** auquel il manque la tête et la majeure partie des membres. L'attention est tout de suite attirée par la figuration du sexe masculin, très apparent, et en érection, mais en partie brisé. Nous entreprenons alors un examen méthodique de ce qui nous paraît effectivement appartenir à une **statue antique** [...] J'en arrive rapidement à penser que les fragments que j'ai sous les yeux doivent appartenir à une statue de **Priape**, le Dieu de la génération humaine en même temps que celui de la fécondité du sol nourricier. En somme une version masculine de la Grande Déesse.

# L'INVENTEUR

[...] Je décide d'avoir recours aux lumières d'un archéologue compétent, [...] **M. Lassalle**. [...] S'agissant d'une trouvaille intéressante par sa relative rareté dans notre région, il est décidé que la Direction des Antiquités Historiques en Languedoc serait prévenue. [...] Contact est pris] à Montpellier avec les services de **M. Barruol** qui a dépêché sur les lieux, au cours des semaines suivantes, une petite équipe d'assistants et d'étudiants de la Faculté des Lettres de Montpellier. [...] Les recherches ont permis de recueillir **plusieurs fragments**, mais toutes les investigations effectuées en vue de retrouver la tête sont restées vaines.

[... Demande est faite ] que la statue et les débris recueillis soient emportés à Montpellier en vue d'une reconstitution partielle. M. Mercier accorda cette autorisation, mais sous la condition que la pièce, après avoir été suffisamment étudiée, ferait retour à ses propriétaires. C'est pourquoi, après plusieurs mois, la statue est revenue à Aureilhac. »

En réalité, la statue reviendra à Aureilhac seulement après quelques années, non sans quelques difficultés et péripéties que **Gérard Mercier** sait nous conter avec sa verve habituelle.

# LE SACRE

Extrait de la conférence donnée le 20 septembre 2008, par Alain Gas : “Priape, des rituels ancestraux aux fantasmes intemporels.»

[...] *Fils d'Aphrodite et de Zeus (ou de Dionysos ?), Priape naquit sous le signe d'une terrible malédiction. Héra, épouse trompée de Zeus, aurait jeté un mauvais sort sur le divin bâtard : il apparut au grand jour laid et difforme. Son sexe prit des proportions considérables et ne tarda pas à se stabiliser dans un état qui, chez l'homme-mâle normal, n'est qu'éphémère : le pénis de Priape était en érection permanente. Ainsi Priape fut-il naturellement rattaché à la fécondité et à la fertilité : qualités que les humains ont toujours privilégiées dans leurs requêtes aux divinités.*

[...] *Pour en être resté à un stade intermédiaire - moitié bête, moitié homme -, Priape eut à assumer une condition inconfortable et ambivalente. Les hommes à la fois l'envièrent et le méprisèrent. S'identifiant à lui, à l'heure de rejoindre la chambre nuptiale et s'exposant à une lourde désillusion ! Et se servant de son effigie pour garantir la prospérité des champs. Pratique où l'on peut voir soit, une récurrence superstitieuse ; soit, une tradition que nous qualifierions aujourd'hui de folklorique : la statue de Priape comme un épouvantail pour effrayer les moineaux.*

*De fait, l'histoire de Priape aurait été calamiteuse. Pour bandant qu'ait été son membre viril, celui-ci se serait révélé impuissant : il ne procurait aucun plaisir à Priape ; et son sperme - si tant est qu'il y en ait eu - restait stérile. C'est ainsi qu'exhibant bien malgré lui son phallus, Priape en vint à devenir*

# ... LE PROFANE

*un sujet de moquerie et un exemple d'obscénité. Façon, peut-être, d'évacuer un problème sans solution rationnelle par la dérision : le sexe n'est pas honteux, il est rigolo. Et la symbolique de Priape ... un peu courte ![...] Le membre du Priape d'Aureilbac - dont on devine la remarquable proportion - a été brisé, sans doute quand son propriétaire se convertit au christianisme. «Cachez ce sexe que je ne saurais voir» a-t-il du s'écrier à sa façon. Mais on ne se débarrasse pas d'un tel dilemme d'un coup de marteau. Le sexe ne cessera d'empoisonner un christianisme si pudibond qu'il finira dans un moralisme étriqué. En refoulant ce problème honteux, les chrétiens l'ont transposé ailleurs. Se défendant de devenir une machine sexuelle, l'homme occidental s'est voué au culte de la mécanique. Le phallus géant qu'exhibait Priape – objet de fantasme ou de sarcasme - se métamorphosa en machine infernale [...] Comme l'exprima le marquis de Sade, antéchrist déclaré, prophète - ou imprécateur - de l'ère technologique, pour qui l'homme-mâle n'était plus qu'un Priape enfin libéré de sa malédiction et se livrant sans frein à la jouissance... Se vidant de son humanité !*

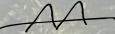


Conception : Philippe Tiébot  
Textes : Annie Auberlet, Alain Gas, Philippe Tiébot, avec la participation des membres de la Commission Culture, et l'utilisation des textes de Brigitte Chimier, Edouard Drouot, Histoire et civilisation de L'Uzège et du site internet Corpus Etrampoïs (www.corpusetampoïs.com ), que nous remercions.

Photographies : Philippe Tiébot  
Composition : BDD

Impression : A3

Edition : Mairie d'Arpaillargues Aureilhac  
Septembre 2008

  
Arpaillargues • Aureilhac

Gérard Mercier  
sur le lieu de la découverte

